

# TERRITOIRE ET MÉMOIRE

La région d'Estepa comme  
paysage culturel

Je m'étends sur la lisière sud-est de Séville, là où la campagne du Guadalquivir s'ouvre et rencontre les premiers contreforts de la cordillère subbétique, formant un seuil entre les terres. On m'appelle le «Balcon de l'Andalousie» car, de mon point de vue, les plaines agricoles se déploient comme une tapisserie vivante, tandis qu'à l'horizon, les chaînes de montagnes dessinent une ligne ténue qui invite à la contemplation et à une profonde compréhension du territoire.

Ici, le paysage n'est pas seulement observé: il est interprété, ressenti et déchiffré. Je me vois comme un musée à ciel ouvert, où villages, routes, champs et anciens réseaux d'adduction d'eau ont patiemment tissé, au fil des siècles, une histoire d'adaptation, de labeur et de culture. Sur mon territoire, le temps ne s'arrête pas: il respire, s'attarde et continue de s'écrire dans chaque aspect du paysage.

---

## PANEL 1



### Paysages en relation

Un terrain qui s'entrelace

Je me présente comme une constellation de paysages entrelacés, à l'extrême sud-est du Guadalquivir, où chaque village forme une entité unique au sein de mon territoire.

L'eau, par son flux incessant à travers rivières et ruisseaux, façonne mes sols et guide les usages traditionnels ; la chaîne subbétique crée des hauteurs, des collines et des vallées qui engendrent une diversité d'habitats ; et l'activité humaine, accumulée au fil du temps, inscrit sur ma surface les échanges, les cultures et les traces du passé. Pâturages, vergers, chaînes de montagnes et plaines inondables ne sont pas des fragments isolés, mais les fils d'un système territorial vivant.

À l'exploration, je me révèle comme une tapisserie où géologie, biodiversité et culture s'entremêlent, évoquant équilibre, adaptation et une histoire commune en perpétuelle transformation.

---

## PANEL 2

### L'origine du relief

Un paysage né du temps

Il y a des millions d'années, lorsque d'anciennes mers recouvraient cette terre, j'ai commencé à prendre forme lentement sous l'action de la terre, de l'eau et du temps. Je fais partie des derniers contreforts de la Cordillère Bétique, soulevés par la collision des continents et sculptés plus tard par l'érosion patiente de la pluie, du soleil et de la glace. Mon calcaire recèle des fissures, des dalles karstiques, des dolines et des aquifères cachés où l'eau trouvait refuge avant de jaillir en sources comme Roya. La mémoire d'anciennes créatures marines demeure également dans mes roches, leurs fossiles révélant encore les origines lointaines de ce paysage. Chaque relief, chaque strate et chaque pierre que nous voyons aujourd'hui fait partie d'une profonde histoire géologique, lentement inscrite à ma surface depuis la nuit des temps.

Tubes de gauche à droite et numérotés:

#### 1. LA TERRE EN MOUVEMENT

Les origines profondes des montagnes

Je suis né de la collision entre d'anciens continents; de la Cordillère Bétique, je conserve encore la mémoire minérale de ce mouvement terrestre.

#### 2. CALCAIRE EN FORMATION

Structure du paysage à évolution lente

J'étais le fond marin avant de m'élever au-dessus de moi ; mes calcaires et mes marnes révèlent la mémoire géologique de l'océan ancien qui m'habitait.

#### 3. RELIEF KARSTIQUE

La chaîne de montagnes en transformation

Moi, chaîne de montagnes karstiques, je me laisse façonner par l'eau, créant ainsi des dolines, des dalles calcaires et des éboulis dans un silence géologique.

#### 4. RÉSERVE SOUTERRAINE

Le flux secret du paysage

Je porte encore en moi des aquifères, des gisements cachés qui alimentent des sources historiques comme Roya, toujours persistantes et vivantes.

#### 5. LA VIE DANS LA ROCHE

Témoins minéraux du passé

Je possède des restes fossilisés qui, incorporés à la roche, me permettent de reconstituer la vie passée et de dater avec précision mes strates géologiques.

